

COVID-19, une première vague d'incertitudes

Gaël Grandmaison

L'arrivée de la maladie liée au Coronavirus 19 (COVID-19) en mars 2020 en Suisse a imposé de nombreux défis aux structures hospitalières. D'une part elle a obligé les institutions à s'adapter afin d'accueillir un afflux massif de patients souffrant de COVID-19. D'autre part, en raison de l'émergence récente de la maladie, elle a obligé le monde médical à prendre des décisions dans un climat d'incertitude. En effet, les données scientifiques fiables concernant le mode de transmission, les méthodes diagnostiques, les thérapies ou le pronostic étaient pratiquement inexistantes. Par conséquent, parallèlement à la prise en charge des patients, il a été nécessaire de mener des études pour répondre à ces nombreuses incertitudes.

Dans ce travail de thèse, je présente les résultats de trois études menées à l'HFR lors de la première vague de COVID-19 en Suisse. Le premier travail est une étude descriptive mettant en évidence une incidence très élevée d'événements thromboemboliques chez les patients hospitalisés avec une COVID-19 aux soins intensifs (58.5%) et en médecine interne (20.7%). Le deuxième travail décrit les caractéristiques démographiques et le devenir à 30 jours des patients hospitalisés avec une COVID-19 dans notre institution. Ce travail a permis de définir la durée médiane d'hospitalisation en soins aigus (8 jours) et le taux de mortalité (17%). Ce travail a également mis en évidence la persistance de symptômes chez une proportion importante des patients (63%) retournés à domicile 30 jours après le début de la maladie. La dernière étude évalue la faisabilité et la sécurité des recommandations, basées sur des critères cliniques, permettant de stopper les mesures supplémentaires de prévention de la transmission des infections chez les patients hospitalisés avec une COVID-19. Dans cette étude, nous montrons que les recommandations ont été respectées dans 65% des cas et permis de stopper les mesures supplémentaires dans 42% des cas. Nos données confirment également la sécurité de ces recommandations en montrant que les patients hospitalisés dans la même chambre que les patients ayant bénéficié d'un arrêt des mesures supplémentaires de prévention de transmission des infections n'ont pas présenté d'infections nosocomiales.

Ces études effectuées lors de la première vague d'infection à SARS-CoV-2 ont les caractéristiques communes d'avoir été menées parallèlement à la prise en charge des patients, de répondre à des problèmes cliniques liés à la prise en charge des patients hospitalisés avec une COVID-19 et d'avoir abouti rapidement à des publications scientifiques permettant de partager les connaissances acquises au sein de la communauté médicale. De manière modeste, ces travaux ont permis de lever certaines incertitudes concernant la prise en charge des patients hospitalisés avec une COVID-19.

Jury:

Prof. Jean-Marie Annoni (internal co-examiner)

Prof. Gérard Waeber (external co-examiner)

Prof. Daniel Hayoz (thesis supervisor and president of the jury)